

FCO : le droit de savoir

par Gilles GROSMOND Dr Vétérinaire HIPPOLAB

La fièvre catarrhale ovine ou la vaccination qu'elle impose alimente aujourd'hui tout type de rumeur et des comportements les plus divers allant du refus de vaccination à la vaccination avec refus de son paiement ou même harcèlement pour obtenir le "précieux vaccin".

Tous les jours ou presque les diverses administrations publient une directive, un décret, une statistique ... et le phénomène F.C.O. continue à enfler démesurément. Pourtant chaque éleveur reste face à son problème : doit-il vacciner ces animaux ? Est-ce bon pour leur santé ? La réponse est claire : peut importe puisque c'est obligatoire !

Cependant il est légitime de poser certaines questions et cette lettre rendue publique doit servir à asseoir les convictions de chacun. Elle peut être utilisée par tous, à condition que soient publiées à leur tour les réponses qu'elle peut susciter.

Questions relatives aux vaccins utilisés

Les ATU ont été accordées avec des restrictions très importantes et qui n'ont pas pour l'heure été retirées :

- vaccination des seuls animaux en bonne santé,
- validation en cours chez les bovins,
- pas de connaissance des risques liés à la vaccination chez les femelles gestantes ou en lactation ou chez les mâles,
- pas de validation de la durée de protection liée à la vaccination,
- interdiction de procéder simultanément à d'autres vaccinations.

Ces restrictions sont-elles de nature à rassurer les utilisateurs ?

Les quantités d'antigènes contenus dans chaque vaccin sont exprimées avec une unité propre à chaque laboratoire producteur.

Il n'y a pas de concordance apparente entre chaque type de mesure. Pire, certains vaccins paraissent mille fois moins concentrés que d'autres. Ne serait-il pas normal que les laboratoires producteurs s'expriment avec les mêmes unités.

Les fractions antigéniques sont accompagnées d'excipients a priori suspects :

- hydroxyde d'aluminium avec son impact sur la santé des cellules nerveuses, peut-on garantir qu'un consommateur qui mange la cervelle d'une vache plusieurs fois vaccinée ne va pas bénéficier d'une ration exagérée d'aluminium ?
- dérivé mercuriel réputé pour son rôle déclenchant dans certaines réactions auto-immunes. Là encore ce composant est injecté et non ingéré et son impact n'est pas nul sur la santé des animaux.
- diméthicone : ce produit présente une stabilité très forte et on avance une durée de 500 ans nécessaire à sa destruction. S'il en est ainsi est-il bien utile qu'il figure dans la composition d'un vaccin injectable ?

La production des antigènes viraux s'effectue sur des cultures cellulaires dont la multiplication est indéfinie du fait de leur caractère cancéreux.

Or le plus souvent ce caractère est lié à la présence d'un rétrovirus et ce fait inquiète aujourd'hui beaucoup les responsables de la santé humaine. Ne serions-nous pas nous aussi

en train de construire un grave problème de contamination de nos cheptels avec un rétrovirus exogène ? Ce risque doit être impérativement écarté et garanti car on peut imaginer ce que sera la situation d'ici une vingtaine d'années si la vaccination est pratiquée chaque année sur quelques centaines de millions d'animaux avec un vaccin à risques.

La réaction nodulaire au point d'injection est-elle le seul fait des excipients ou peut-elle être une réaction cellulaire à l'injection des cellules BHK₁ et de leurs probables contaminants viraux ? Là encore le nombre très élevé de vaccinations à venir impose une extrême rigueur sur l'absence de risques .

La vaccination est-elle la seule réponse à l'épizootie ?

Est-ce la bonne réponse à la multiplication des sérotypes dans la mesure où les formes 4 et 6 peuvent déjà être considérées comme probables dans les scénarios de 2009 ?

Les nouvelles maladies émergentes telles que la Fièvre de la vallée du Rift ou la Besnoitiose ou l'Ehrlichiose ... toutes dues à des insectes vecteurs seront-elles également maîtrisées par de nouvelles vaccinations ?

Avant la prise d'une décision collective de grande envergure a-t-on affiné les données épidémiologiques de l'épizootie ?

Des bruits courent que le suivi des élevages sentinelles a été abandonné faute de crédits. Mais peut être n'est-ce qu'un bruit qui court !

Un murmure dit aussi que le piégeage des vecteurs a été interrompu pour des raisons de congés annuels précisément au moment où les insectes avaient leur pic d'activité. Mais ces affirmations ne sont peut être qu'un délire et pas même un murmure !

Quel bilan sera tiré de la campagne 2008 ?

Les comptes rendus de vaccination et autres relevés des effets secondaires observés seront-ils rendus publics ?

Y-a-t-il aujourd'hui des observations sur la baisse de fertilité, sur les avortements, sur la baisse de production laitière suite à la vaccination ? Faut-il continuer à dire que ces faits sont purement fortuits ?

Peut-on continuer à ignorer l'implication de la faune sauvage dans le processus général alors que se multiplient les confirmations de contamination même à des altitudes surprenantes ?

Peut-on écarter les cas confirmés de F.C.O. chez les équidés alors que cette indication est très lourde de conséquences. En effet si le virus fait si peu de cas de la "barrière d'espèces" par quel mécanisme pénètre-t-il dans les cellules et l'espèce humaine peut-elle être un jour concernée ?

Foyers de FCO enregistrés dans le système de notification des maladies animales de la Commission européenne au 19 sept.2008
 (Animal Disease Notification System, ADNS).
 Source : Le Point Vétérinaire /Novembre 2008 /N° 290

Pays (codé ISO)	2006	2007	2008 (19 septembre)
Belgique BE	695	6661	3
Bulgarie BG	13		
Suisse CH		5	10
Rép. Tchèque CS		1	2
Allemagne DE	885	11 487	1
Danemark DK		1	4
Espagne ES		6 095	75
France FR	6	9 343	6 012
Hongrie HU			1
Italie IT	236	2	5
Luxembourg LU	5	1 315	12
Pays -Bas NL	456	5 798	36
Portugal PT		158	10
Suède SE			4
Royaume-Uni UK		65	78
Total	2297	40 931	6 253

Les résultats sont très surprenants: les pays européens très touchés en 2007 autres que la France ont-ils arrêté leurs déclarations en 2008 ou leur campagne de vaccination est-elle plus rigoureuse et plus efficace que la nôtre ?

Dernières nouvelles

Les communiqués officiels font état de nouveaux foyers de F.C.O à sérotype 6 aux Pays Bas et en Allemagne. Voir la communication de la F.R.G.D.S. Bourgogne dans sa mise à jour du 12-11-2008, <http://www.gdsbourgogne.fr/> : « *Après la découverte de foyers à sérotype 6 aux Pays-Bas fin octobre, 2 nouveaux foyers Rappelons que cette souche est probablement d'origine vaccinale (la souche est identique à celle de vaccins vivants non autorisés en Europe) mais son introduction reste inconnue.* »

Il faut une large mobilisation

Je suis très clairement favorable à toutes les méthodes permettant de développer une immunité naturelle chez les animaux et très inquiet sur les zones d'ombre qui accompagnent la vaccination.

Je souhaite que toutes les questions soulevées dans ce texte suscitent des réponses sincères, argumentées et nombreuses. Ces réponses espérées seront utiles à votre choix pour 2009.

Par ailleurs je tiens à la disposition de tous(*) un questionnaire sur l'épisode F.C.O. 2008 afin de construire collectivement une démarche justifiée pour 2009. Pour cela il est nécessaire qu'un très grand nombre de ces questionnaires dûment remplis me soient retournés avant la fin de l'année. Il en va de la crédibilité de la démarche engagée avec les pouvoirs publics et de la cohérence de notre vision de l'élevage.

(*) Questionnaire à retirer et à retourner à HIPPOLAB
 tél/fax : 04 73 94 88 25
 courriel : hippolab63@orange.fr